THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00585418 6

119.6 Z
12

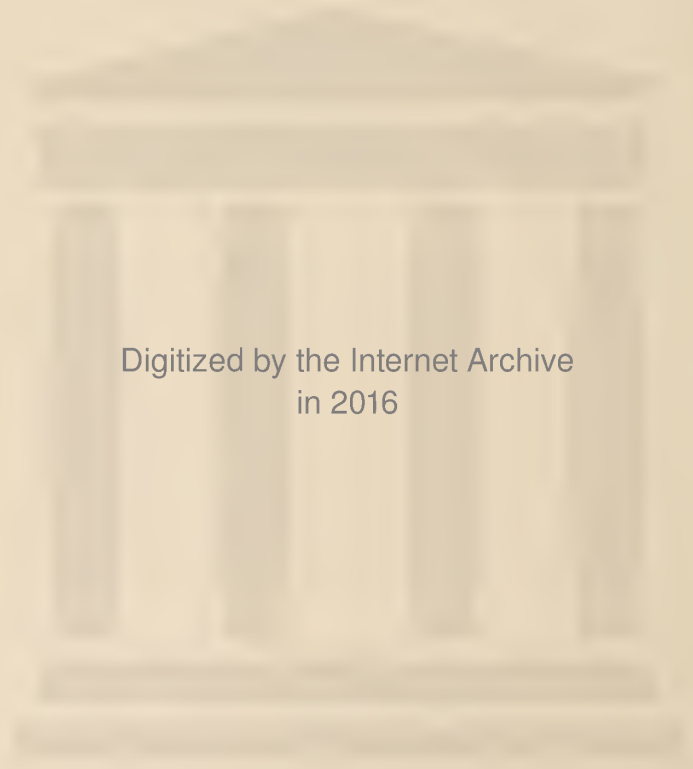
THE METROPOLITAN MUSEUM
OF ART

THE LIBRARY

PRESENTED BY

SAMUEL P. AVERY

3661


Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/cataloguedetable00htel_3

Contents

Dichel, A. Collection
Catalogue 1886.

Robinson J. C. Collection
Catalogue 1884

Noel, G. Collection
Catalogue 1881.

Gelliard Collection
Catalogue 1888

Wylie, R. Collection
Catalogue 1878

Beardsley, M. Collection
Catalogue 1883

Van Kampferbeke, L. Collection
Catalogue 1855

Nieuwenhuys, F. Collection
Catalogue 1881.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

LIVRES D'ART

FORMANT LA COLLECTION

DE FEU

M. FRANÇOIS NIEUWENHUYS

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Jeudi 28 Avril 1881

A DEUX HEURES

Commissaire-Priseur,	Expert,
Me CHARLES PILLET	M. FÉRAL, Peintre
10, rue Grange-Batelière	54, Faubourg-Montmartre.

Chez lesquels se distribue le Catalogue.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : Le Mardi 26 Avril 1881

PUBLIQUE : Le Mercredi 27 Avril 1881

De une heure à cinq heures.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront cinq pour cent en sus des enchères.

Paris. — Imprimerie Pillet et Dumoulin, 5, rue des Grands-Augustins.

Il y a bien longtemps qu'on aime la peinture dans la famille à laquelle appartenait M. François Nieuwenhuys. Le goût et la connaissance des tableaux sont depuis près d'un siècle une des traditions de la maison. Les amateurs qui recherchent les catalogues des anciennes ventes n'ont qu'à les ouvrir au hasard pour y retrouver le nom de Nieuwenhuys parmi ceux des acheteurs habiles à choisir les œuvres précieuses. Dès 1803, à la vente de la collection du brasseur Pauwels à Bruxelles, on voit un Nieuwenhuys acquérir plusieurs tableaux de l'école hollandaise dont le prix a quadruplé depuis lors. C'est celui qu'on pourrait appeler Nieuwenhuys-le-Vieux, si l'on avait le droit d'agir avec lui d'après la méthode qu'emploient les biographes pour distinguer et numéroter les peintres de la même dynastie.

Cet habile connaisseur, qui était à bien des égards un homme du dix-huitième siècle, a donné de bons conseils à ses enfants. Guidés par les exemples du chef de famille, ils ont toujours su le prix des belles peintures

et leur expérience a été bien des fois d'un grand secours aux amateurs qui formaient des galeries. Ils étaient connus et aimés à Bruxelles, à la Haye, à Londres, partout. Au besoin, ils faisaient œuvre de lettrés, et ce sont en effet des livres très dignes d'estime, les deux volumes publiés par C. J. Nieuwenhuys, *The Lives and Works of the most eminent painters* (Londres, 1834), et la *Galerie de tableaux du roi des Pays-Bas* (Bruxelles, 1843).

M. François Nieuwenhuys, qu'on se rappelle avoir connu à Paris et qui est mort à Fontainebleau dans le courant de l'année dernière, a laissé, chez tous ceux qui l'ont approché, des souvenirs et des enseignements qu'ils n'oublieront pas. Il savait beaucoup et il était aussi bienveillant qu'éclairé. Il avait conservé quelques-uns des tableaux qui, pendant le cours de sa longue carrière, avaient passé par ses mains et il employait les loisirs de sa vieillesse à augmenter sa collection. Ce sont ces tableaux que nous mettons en vente. Comme ils se recommandent par eux-mêmes et comme ils ont, pour la plupart, figuré dans des galeries fameuses, nous n'en dirons que quelques mots.

L'école italienne est représentée dans le cabinet de M. Nieuwenhuys par un petit nombre de morceaux précieux, notamment par un beau Pérugin, la *Vierge et l'enfant*, qui provient de la collection Ghérardi, de Flo-

rence, et qui a appartenu au prince Demidoff. — Nous ignorons les origines du tableau de Marco Palmegiano le peintre de Forli, dont les œuvres, assez rares, présentent un si grand intérêt pour l'histoire de l'art dans l'Italie centrale. Le caractère de cette peinture semble indiquer que Palmegiano avait entendu parler de Carpaccio et des Bellini. Elle porte — avec la date 1515 — une signature qu'il est bon de relever : *Marchus Palmezianus pictor foreliviensis faciebat.*

Le tableau de Guardi, *les Ruines*, est d'une coloration intense et superbe. On y retrouvera ce ciel vénitien que le maître a tant aimé et cette agilité du pinceau qui donne de l'esprit aux moindres choses.

Parmi les œuvres des Flamands, nous signalerons le portrait d'un jeune gentilhomme par Rubens, peinture souple et fine qui paraît remonter à l'époque où le peintre d'Anvers a fait son premier voyage en Espagne, et un beau Téniers, où l'on voit danser gaiement, au son de la musette, un paysan et une paysanne. Le Rubens était chez le duc de Morny : le Téniers, fort admiré à Londres lorsqu'il fut exposé à la *British Institution* en 1829, est décrit dans le catalogue raisonné de Smith.

Les Hollandais sont plus nombreux. Nous ne pouvons mentionner que les principaux, particulièrement le beau Jan Steen, *Saint Jean-Baptiste prêchant dans*

le désert. L'œuvre est exceptionnelle. Dans un paysage, qui a été peint par Jan Hackaert, Jan Steen a groupé autour du rustique prédicateur une foule de soldats, de grands seigneurs, de paysans, dont le costume est d'une fantaisie amusante, dont la physionomie est vivante et spirituelle. Smith n'a pas manqué d'enregistrer ce beau tableau qui, en dernier lieu, faisait partie de la collection de M. Thomas Emmerson.

L'*Abreuvoir* est une des meilleures compositions de Philippe Wouverman et c'est aussi une de ses peintures les plus fines. Elle est bien connue en Angleterre, car elle a figuré dans plus d'un cabinet fameux, et le Dr Waagen l'a décrite dans ses *Trésors d'art*. On y retrouve tout le charme habituel à Philippe Wouverman, alors qu'il cherche la caresse du pinceau et le velouté de l'exécution.

Les paysagistes hollandais plaisaient beaucoup à M. François Nieuwenhuys, et il a été assez heureux, non seulement pour découvrir, mais encore pour conserver quelques-unes de leurs pages les plus précieuses. Le Jacob Ruysdaël est un paysage d'un caractère particulier : il intéressera tous ceux qui font profession d'étudier et d'aimer ce grand maître, ce grand rêveur. A côté du Ruysdaël est un *Effet de soleil couchant* par Van der Neer, composition pleine de lumière, quoique le soir envahisse déjà la campagne et répande partout

son charme voilé et sa poésie. Dans un autre genre, le Pynacker est aussi un beau tableau. On se rappelle l'avoir admiré dans l'ancienne galerie de M. Delessert.

Une série d'acquisitions intelligentes avait fait entrer chez M. Nieuwenhuys quatre marines de Backuysen. On les verra à la vente et on constatera, en même temps, combien le maître est varié, combien il sait obtenir ses effets différents avec des motifs pittoresques qui semblent pareils, un navire battu par les vagues en furie, une mer soulevée par le vent d'automne, des bateaux de pêcheurs sortant du port, ou la vue des chantiers d'Amsterdam. Mais on reconnaîtra aussi que, malgré toute son adresse, Backuysen n'est pas tout à fait de la même école que W. Van de Velde, qui demeure éternellement le maître du genre et le roi de la mer. Son tableau, qui représente un combat entre la flotte anglaise et la flotte hollandaise, est vraiment d'une importance capitale. Les vaisseaux ennemis combattent au milieu d'une lumière transparente et fine, et quoique W. Van de Velde ait toujours été un habile praticien, nous ne croyons pas qu'il soit parvenu souvent à rendre aussi bien le mouvement des eaux et des nuages, et surtout la légèreté des fumées.

Pour en finir avec l'école hollandaise, nous nous bornerons à appeler l'attention sur deux tableaux de fleurs de Van Huysum, qui sont vraiment de premier

ordre. Nul ne fut plus savant que lui dans l'art de composer des bouquets, de les peindre dans leur fraîcheur odorante, de les faire vivre dans le rayon lumineux.

Pendant son séjour à Bruxelles, M. Nieuwenhuys avait réuni quelques tableaux modernes dus en grande partie à des maîtres belges ou hollandais. On en trouvera la désignation dans notre catalogue. Mais l'intelligent amateur estimait aussi les œuvres françaises et il avait tenu à conserver dans son cabinet un site d'Orient, de Belly, où l'artiste a déployé toute la poésie et la science d'un vrai maître, et un tableau très digne en effet de plaire à un connaisseur délicat, les *Bohémiens faisant danser des petits cochons devant Louis XI malade*, par M. Charles Comte. On se rappelle cette peinture qui obtint un succès si légitime au Salon de 1869. On se rappelle aussi comment Théophile Gautier en a parlé : nous reproduirons un passage de son article. «Les Bohémiens faisant danser de petits cochons devant Louis XI malade ne peuvent se regarder sans rire, quoique, au fond, ce soit une peinture sérieuse. Un grand drôle basané, jouant simultanément du tambourin et du fifre, fait danser près du lit où repose le roi deux jeunes cochons habillés à la mode du temps, le seigneur en surcot mi-parti et la dame coiffée du hennin. On ne saurait rien imaginer de plus drôle. D'autres

acteurs grognants, costumés dans le même style, attendent leur tour d'entrer en scène, sous la garde d'une jeune gitana fauve comme un cuir de Cordoue. Les familiers et les serviteurs rient à se tenir les côtes ; un faible sourire voltige sur les lèvres pâles du mourant, et le médecin paraît compter sur l'effet salutaire de ces distractions bizarres, que deux moines marmottant des prières sous le manteau de la cheminée n'ont pas l'air de trouver de leur goût » Tel est en effet le tableau de M. Charles Comte, et nous croyons pouvoir ajouter que l'auteur n'a jamais eu, ni un meilleur pinceau, ni plus d'esprit.

Nous aurions pu nous étendre plus longuement sur les tableaux qui composaient, au dernier moment de sa vie, la collection personnelle de M. François Nieuwenhuys. Mais cette étude sera complétée et rectifiée au besoin par les amateurs eux-mêmes. Pour nous, nous avons tenu surtout à honorer d'un souvenir et d'un regret le nom de l'homme excellent que nous considérions comme un maître et dont la mémoire restera chère à tous ceux qui aiment les tableaux.

E. FÉRAL.

TABLEAUX ANCIENS

DÉSIGNATION

BACKUYSEN

(LUDOLF)

Né à Embden, en 1631. — Mort à Amsterdam, en 1708.

1 — Mer houleuse.

Au centre, deux navires de guerre, suivis de deux bateaux toutes voiles dehors, filent vers la droite.

Au premier plan, sur la jetée, un homme drapé dans un manteau : une femme assise, ayant posé auprès d'elle une corbeille, cause avec un jeune garçon.

Ciel nuageux. Dans le fond, on aperçoit les dunes.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 90 cent.

BACKUYSEN

(LUDOLF)

2 — Le Naufrage.

Un navire, les mâts brisés, est échoué sur la plage, de nombreux matelots s'occupent au déchargement; au premier plan, à droite, deux voyageurs transportent une valise; un homme, portant une perche et des cordages, se dirige vers la plage; à droite, deux gentilshommes drapés dans leur manteau.

Au second plan, de nombreux personnages chargent des voitures, roulent des tonneaux ou portent des paquets.

Ce tableau provient des collections Delafield et Lapérière.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 67 cent.

BACKUYSEN

(LUDOLF)

3 — Marine.

Au premier plan, à droite, un monticule et, auprès d'un pieu enfoncé dans le sol, deux personnages dont l'un, assis, dessine un bateau de pêcheurs qui est au centre secoué par les vagues ; à gauche un second bateau, dont le vent gonfle les voiles, file vers le fond. De gros nuages s'amoncellent dans le ciel faisant présager l'orage.

Signé du monogramme. Collection Delafield.

Exposé à Manchester, en 1857.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 69 cent.

BACKUYSEN

(LUDOLF)

4 — Le Chantier d'Amsterdam.

Plusieurs navires de guerre sont en rade; sur le devant, une dame et un seigneur montés dans un bateau, vont faire une promenade en mer car les bateliers hissent les voiles; un bateau chargé de villageois passe près d'eux; dans le fond, les bâtiments dépendant du chantier où se trouvent plusieurs navires en construction.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 69 cent.

BERGEN

(DIRK VAN)

Né à Harlem. — Mort vers 1680.

5 — Animaux dans un paysage.

Au premier plan, un berger assis sur un tronc d'arbre coupé, ayant à sa droite son chien ; près de lui, trois vaches, une chèvre et un mouton ; à gauche, un cheval piaffant dans un cours d'eau ; au second plan, un coteau boisé.

Charmant tableau de l'artiste, digne du pinceau d'Adrien Van de Velde.

Signé du monogramme.

Toile Haut., 36 cent.; larg., 47 cent.

BORDONE

(PARIS)

Né à Trévise en 1500. — Mort à Venise en 1570.

6 — Portrait d'homme.

De grandeur naturelle, vu jusqu'aux genoux, assis devant son bureau, il tient une lettre et a la main gauche appuyée sur un volume; la tête presque de face, coiffé d'une toque, il porte barbe et moustaches; vêtement noir doublé de fourrures.

Dans le fond, une niche cintrée, colonne sur la gauche et grand rideau vert sur la droite.

Reproduction avec variantes d'un portrait qui est au musée du Louvre.

Collection du cardinal Fesch.

Toile. Haut., 1 m. 45 cent.; larg., 1 m. 23 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

1712. — 1793. — Venise.

7 — Monuments en ruine, au bord de la mer.

Sur le devant, des piédestaux surmontés de colonnes brisées; au second plan, une arcade en ruine; deux pêcheurs, l'un tenant une perche, l'autre portant un panier.

Vers le fond, un temple en partie caché par un pont.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

HONDEKOETER

(MELCHIOR)

1636. — 1695. — Utrecht.

8 — Des Canards.

Des canards et leurs petits prennent leurs ébats dans une mare, au-dessus un sansonnet effrayé fuit vers la gauche.

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 63 cent.

HUYSUM

(JAN VAN

1682. — 1749. — Amsterdam.

9 — Vase de fleurs.

Des roses, des oreilles d'ours, des jacinthes, des fleurs de pavot, des iris, des tulipes, etc., etc., dans un vase, orné de bas-reliefs et posé sur une console de marbre, au pied duquel est un nid d'oiseaux et des grappes de raisins avec leur cep.

Superbe tableau, de la plus belle qualité du maître.

Signé en toutes lettres et daté 1732.

Collection Stévens.

Toile. Haut., 88 cent.; larg.. 72 cent.

HUYSUM

(JAN VAN)

10 — Vase de fleurs.

Des roses de différentes couleurs, des tulipes, un œillet, des fleurs de pavot, une branche de roses trémières, un iris et autres fleurs dans un vase en terre cuite, orné de bas-reliefs, posé sur un socle de marbre où se trouve une grappe de raisins blancs.

Très beau tableau.

Signé en toutes lettres.

Collections Yates (1842) et Delessert.

Toile. Haut., 88 cent.; larg., 78 cent.

MUSSCHER

(MICHEL VAN)

1645. — 1705. — Rotterdam.

(DEUX PENDANTS)

11 — Portrait de jeune femme. Assise, vue à mi-jambes.

Portrait d'homme. Assis devant une table et tenant un livre.

Toiles. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

MYTENS

(JEAN)

1612. — 1671. — La Haye.

12 — Portraits d'une famille hollandaise.

Dans un paysage, au pied de quelques rochers couverts d'arbustes, le père est assis au centre, ayant à sa droite son fils aîné debout, à sa gauche, sa femme assise, tenant son plus jeune enfant sur ses genoux; derrière eux, une jeune femme, vêtue d'une robe bleue, fait un bouquet avec des fleurs que lui présente une petite fillette; à gauche, un petit garçon tenant un lapin. Des anges voltigent au-dessus d'eux.

Toile. Haut., 1 m. 35 cent.; larg. 1 m. 84 cent.

NEER

(AART VAN DER)

1613 ou 1619. — 1684. — Amsterdam.

13 — Paysage au soleil couchant.

Site marécageux. Au centre, un îlot; au bord, poussent des joncs; à droite, deux pêcheurs, l'un tenant une ligne, l'autre monté dans un canot; à gauche, trois vaches, au milieu, des oies. Au second plan, un moulin se détachant sur un ciel doré et brillant; sur les côtés, des arbres et quelques maisons. Au fond, le clocher d'une église.

Superbe tableau de la plus belle qualité, vigoureux, chaud et brillant.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 58 cent.

PALMÉGIANO

(MARCO)

1540? — Forli.

14 — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, vue en pied, assise sur un trône, vêtue d'une robe rouge et d'un grand manteau bleu, un voile blanc sur la tête, tient dans ses bras l'Enfant Jésus.

Belle peinture du maître, portant sur un cartouche la signature et la date 1515.

[1] Bois. Haut., 1 m. 21 cent.; larg., 81 cent.

PÉRUGIN

(PIETRO VANNUCCI, DIT LE)

1446. — 1524. — Citta della Pieve.

15 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, assise sur un banc de pierre orné d'un bas-relief au dossier, la figure de trois quarts tournée vers la droite, un voile rose noué autour de la tête, vêtue d'une robe rouge en partie cachée par un manteau bleu, tient l'enfant Jésus assis sur un coussin posé sur ses genoux.

Ce tableau provient de la collection Gherardi de Florence où il fut acquis en 1836, par le prince Demidoff, et fit depuis cette époque partie de la collection de San-Donato.

Bois. Haut., 78 cent.; larg., 55 cent.

Perugin

POURBUS

(FRANS, LE JEUNE)

Né à Anvers, en 1570. — Mort à Paris en 1622.

16 — Portrait d'une dame hollandaise.

Elle est debout, vue jusqu'aux genoux, de face, coiffée d'une cornette, collerette tuyautée, robe noire et pardessus garni de fourrures; elle tient ses gants, la main droite appuyée sur l'angle d'une table couverte d'un tapis vert.

Daté 1591.

Collection Pommersfelden.

Bois. Haut., 1 m.; larg., 74 cent.

PYNACKER

(ADAM)

1621. — 1673. — Delft.

17 — Paysage. — Soleil couchant.

De grands arbres s'élèvent épars au milieu d'un site accidenté; au premier plan, auprès d'un vieux bouleau à demi renversé, du gibier sous la garde d'un chien; à gauche, des plantes à larges feuilles; au second plan, des terrains montueux; dans la pénombre, on aperçoit des cavaliers poursuivant un cerf; vers le fond, des coteaux noyés dans une vapeur dorée.

Beau tableau du maître.

Provenant de la collection Delessert.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 71 cent.

RUBENS

(PETER-PAUL)

Né à Siegen en 1577. — Mort à Anvers en 1640.

18 — Portrait de jeune homme.

Vu jusqu'à la ceinture, tête nue. de trois quarts tourné vers la gauche, habit jaunâtre, collerette bordée de guipure, manteau posé sur l'épaule
Collection du duc de Morny.

Bois. Haut., 64 cent.; larg., 53 cent.

RUBENS

(ATTRIBUÉ A P.-P.)

19 — Vulcain remettant à Thétis des armes pour Achille.

Esquisse pour une tapisserie, avec encadrement.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 52 cent.

J. Ruysdael

RUYSDAEL

(JAKOB)

1625. — 1682?. — Harlem.

20 — Paysage.

Un cours d'eau au pied d'une colline boisée et verdoyante surmontée d'un château, en partie caché par de grands arbres.

Au centre, un chemin ; à droite, une maison en pans de bois, sur la porte de laquelle est une femme; un jeune garçon et un chien se dirigent vers elle.

Superbe tableau du maître.

Signé du monogramme.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 74 cent.

SASSO-FERRATO

(GIOVANNI SALVI DA)

Né à Sassoferrato en 1605. — Mort à Rome en 1685.

21 — Le Sommeil de l'Enfant Jésus.

La Vierge, vue à mi-corps, un voile sur la tête, les mains jointes, regarde l'enfant qui dort étendu sur un lit de repos.

Toile ovale. Haut., 37 cent.; larg., 43 cent.

SNYDERS

(FRANÇOIS)

1579. — 1657. — Anvers.

22 — Les Lions.

Dans un paysage, deux lions de grandeur naturelle, accouplés, marchent, vers la gauche, sur un terrain inégal, se détachant sur un ciel nuageux.

Superbe peinture qui a été regardée par plusieurs connaisseurs comme étant l'œuvre de Rubens et qui du reste paraît être le modèle d'après lequel Snyders aurait peint les deux lions qui se trouvent dans le Rubens du musée du Louvre, représentant le Triomphe de la religion.

Toile. Haut., 1 m. 19 cent.; larg., 1 m. 82 cent.

STEEN

(JAN VAN)

Né à Leyde en 1636. — Mort à Delft en 1689.

23 — La Prédication de saint Jean.

Dans un site sauvage, entouré de rochers, saint Jean est debout au milieu d'une foule recueillie; à ses pieds, des paysans en adoration; à gauche, une femme tenant un enfant dans ses bras; à droite, une jeune princesse vêtue de blanc, ayant près d'elle un guerrier coiffé d'un turban; sur le devant, un soldat à cheval tenant une bannière, une femme assise ayant un enfant sur ses genoux, etc.

Au centre, par une ouverture formée entre les rochers, on aperçoit un paysage lointain.

Ce tableau, dans lequel Jan Hackaert a peint le paysage, faisait pendant à une autre composition représentant Moïse frappant le rocher; ils figuraient tous deux dans les collections Rotham et du comte Robiano. Le Moïse fut acquis plus tard par le prince Demidoff et se trouva compris dans la célèbre vente des vingt-trois tableaux qui se fit en 1868.

La prédication de saint Jean ayant pris une autre direction, passa en 1840 dans la collection Malée, de Bruxelles, puis dans celle de M. Govelo, et enfin dans la collection de Thomas Emmerson.

Décrit dans le catalogue raisonné de Smith, tome II, page 33, n° 102.

Toile. Haut, 1 m. 07 cent.; larg., 1 m. 13 cent.

STEEN

(JAN VAN)

24 — La Sortie du cabaret.

Au centre, un bon villageois, dans un état qui montre le séjour qu'il a dû faire au cabaret, est entraîné par deux femmes et deux joyeux convives qui le font rentrer gaiement au logis; dans le fond, d'autres personnages et le clocher d'une église,

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 35 cent.

TENIERS

(DAVID, LE JEUNE)

Né à Anvers en 1610. — Mort à Perk en 1694.

25 — Les Danseurs.

Un villageois, donnant la main à une jeune femme et tenant en l'air sa toque rouge, danse avec un entrain des plus joyeux ; à droite, un musicien, monté sur un tonneau, souffle dans sa cornemuse ; une servante sur la porte du cabaret et un homme tenant sa pipe les regardent ; au second plan, deux villageois auprès d'une cloison en planches.

Signé en toutes lettres.

Ce tableau provient des collections du R. Héatheote et Charles Bredel.

Il est cité dans le catalogue raisonné de Smith, vol. III, p. 403, n° 536, et dans l'ouvrage du Dr Waagen.

Il a été exposé à l'Institution britannique, en 1829.

Haut., 41 cent.; larg., 35 cent.

VELDE

WILLEM VAN DEN)

Né à Amsterdam en 1633. — Mort à Greenwich en 1707.

26 — Combat naval.

Un navire de guerre, de premier ordre, portant le pavillon hollandais, tire des bordées sur un navire anglais qui riposte. La fumée blanche et épaisse, qui s'échappe des bouches à feu, cache en partie les bâtiments du fond qui prennent part à l'attaque.

Sur le devant, à droite, se trouve le haut des mâts d'un navire qui a sombré et deux canots dans lesquels les combattants se sont réfugiés.

Superbe tableau du maître.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 73 cent.

W. Van de Velde

VLIET

(WILLEM VANDER)

1586. — 1644. — Delft.

27 — Portrait de Cornelius Peétersoon, bourgmestre et conseiller de la ville d'Amsterdam.

Il est de grandeur naturelle, assis dans un fauteuil, vu jusqu'aux genoux, les mains posées sur les bras du fauteuil ; coiffé d'un bonnet noir, moustaches, barbe blanche taillée en pointe, vêtement noir doublé de fourrures.

Très beau et intéressant portrait.

Gravé par Houbraken.

Toile. Haut., 1 m. 19 cent.; larg., 85 cent.

WOUWERMAN

(PHILIPS)

1620. — 1668. — Harlem.

28 — Chevaux à l'abreuvoir.

Au bord d'une rivière traversée par un pont en ruine, des palefreniers amènent leurs chevaux : l'un d'eux, sur un cheval blanc avec un jeune garçon monté en croupe, quitte la rivière ; un peu sur la gauche, un homme tenant un fouet cherche à se rendre maître d'un cheval rétif qui se cabre; sur le devant, quatre baigneuses.

Au second plan, dans la rivière, plusieurs cavaliers faisant boire leurs chevaux; à gauche, près l'arche du pont, des femmes lavent du linge.

Vers le fond, des bateaux marchands. A l'horizon, une ville et plusieurs clochers.

Fin et beau tableau, de la plus parfaite conservation.

Signé du monogramme.

Provenant des collections du comte Ashburnham et Charles Bredel.

Il est décrit dans l'ouvrage du docteur Waagen.

Il a été exposé à l'Institution britannique, en 1853.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

Phil. Wouverman

WOUWERMAN

(PHILIPS)

29 — **Halte de chasse.**

Une jeune femme, vêtue d'une robe jaune, montée sur un cheval et suivie de deux cavaliers, s'est arrêtée devant une auberge dont la façade est tapissée par un cep de vigne; l'un des cavaliers a quitté sa monture; assis sur la droite, il attend pendant qu'une servante s'occupe à lui servir à boire; au second plan, une pauvre femme demande l'aumône à un cavalier qui s'éloigne suivi de ses chiens et tenant un faucon sur le poing.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 40 cent.

CONSTANTIN

(ABRAHAM)

1785. — Genève.

30 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.**

Belle copie sur porcelaine d'un tableau du Corrège.

Haut., 34 cent.; larg., 26 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

31 — **Portrait d'un officier supérieur.**

Toile. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

TABLEAUX MODERNES

DÉSIGNATION

BELLY

(LÉON)

1862.

32 — Campement, aux environs du Caire.

Toile. Haut., 70 cent.; larg , 93 cent.

BRIAS

33 — Le Retour du marché.

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

CELLIER

(PAUL)

34 — La Perruche.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 58 cent.

P. C. Comte

COMTE

(PIERRE-CHARLES)

35 — Bohémiens faisant danser des petits cochons devant Louis XI malade.

(J. de Saint-Gelais.)

Salon de 1869.

Il a figuré à l'exposition universelle de 1878.

Provient de la collection S. 1874.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

DEVENTER

(W. A. VAN)

36 — Vue du Ooster Dock, à Amsterdam.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 53 cent.

DEVENTER

(W. A. VAN)

37 — Le Coup de canon.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 53 cent.

DREUX

(ALFRED DE)

38 — Intérieur d'écurie.

Vente de Lord Seymour.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 61 cent.

DREUX-DORCI

39 — Jeune fille, en buste.

Toile ovale. Haut., 47 cent.; larg., 38 cent.

DREUX-DORCI

40 — Jeune fille, en toilette de matin.

Pastel. Haut., 57 cent.; larg., 45 cent.

GRUYTER

(W.)

41 — Marine.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 42 cent.

GUDIN

(THÉODORE)

42 — Plage des Contrebandiers d'Écosse.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 60 cent.

HINTZ

43 — Vue de l'île de Wight.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 49 cent.

HINTZ

44 — Vue de Granville.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 95 cent.

HOGUET

45 — Phare sur les côtes normandes.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 32 cent.

JOHANNOT

(ALFRED)

46 — L'Arrestation de Charles I[er].

Aquarelle. Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

KLUYVER

(P.-L.-F.)

47 — Paysage en Gueldre (Hollande).

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 55 cent.

KOEK-KOEK

(H.)

48 — Mer houleuse.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 43 cent.

LAMBERT

(EUGÈNE)

49 — La Chevrière.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 41 cent.

LINGEMAN

50 — La Dépêche.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 44 cent.

LINGEMAN

51 — La Partie de cartes.

Bois. Haut., 51 cent.; larg., 65 cent.

LINGEMAN

52 — Le Partage du butin.

Bois. Haut., 63 cent.; larg., 96 cent.

MAISIAT

53 — Roses dans un vase en porcelaine du Japon ; sur une table en bois, une grappe de raisins et des pêches.

Bois. Haut., 47 cent ; larg., 37 cent.

MAISIAT

54 — Roses dans un vase posé sur une petite table.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

ORTMANS

(A.)

55 — Chevaux sous bois.

Haut., 52 cent.; larg., 68 cent.

OS

(VAN)

56 — Fruits et fleurs.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 38 cent.

ROSSI

57 — Le Carnaval, à Venise.

Une multitude de personnages costumés circulent sur la Piazetta ; des dames, richement vêtues, sont montées sur les tribunes dressées devant le palais des doges.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 93 cent.

SCHELFOUT

(A.)

1843.

58 — Plage.

A gauche, la mer ; sur la droite, des rochers surmontés d'un château fort.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 07 cent.

SPRINGER

59 — Vue de la ville de Keulenbourg.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 41 cent.

SPRINGER

60 — Canal, à Amsterdam.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 61 cent.

WALDORP

61 — Le Passage du Moerdyck.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 1 m. 02 cent.

LIVRES

62 — Galerie du Palais-Royal.

Gravée d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent, avec abrégé de la vie des peintres, par l'abbé de Fontenay.

Dédiée à S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, premier prince du sang, par J. Couché, graveur de son cabinet.

Paris, 1784.

Trois volumes dorés sur tranches, reliure en veau.

63 — Liber veritatis; or a collection of prints, after she original desings of Claude le Lorrain.

In the collection of his grace the Duke of Devonshire, executed by Richard Earlom, in the manner and Taste of the originals.

London, 1819.

Trois volumes dorés sur tranches, reliure en veau.

Plus un quatrième volume d'un format différent.

64 — Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux du cabinet de Monseigneur le duc de Choiseul.

Par les soins du sieur Basan, 1771.
1 volume.

65 — Choix de gravures à l'eau-forte.

D'après les peintures originales et les marbres de la galerie de Lucien Bonaparte.
142 gravures.
Londres, 1812.
1 volume.

66 — OEuvre de Molière illustrée par François Boucher.

Nouvelle édition, Paris, 1734, avec privilège du Roy.
6 volumes dorés sur tranches, reliure en veau.

67 — Sous ce n° les objets omis au présent Catalogue.

THE METROPOLITAN
MUSEUM OF ART

Thomas J. Watson Library